



Quatrième jour De l'Outaouais



Édition – juin 2021

Table des matières



Éditorial	3
Semeurs de joie	4
Soyez toujours dans la joie du Seigneur	5
Prière pour le temps des vacances	6
Petite pensée	6
La joie aujourd'hui	7
Comment est-ce que je communique ma joie aux autres	8
Mentalité du mouvement des Coursillos	9
Les 10 commandements de la joie	10
Ma propre signification de la joie	10
La joie est prière, force et amour	11
Tranche de vie	11
Sourire	13
Le passage	14
La merveille de la lumière	15
Ma façon à moi	16
Prochaine parution	17
Mot de gratitude et de joie envers les autres	18
Prière pour expérimenter la paix de Dieu	19
Saint-Joseph	20
Savoir sourire, quelle force!	22
Lancement de l'année	22
Ils sont entrés dans leur 5 ^e Jour	23



ÉDITORIAL

Lorsque j'étais jeune et que j'allais à l'église, il y avait un chant qui était souvent mis de l'avant. Je ne me rappelle plus des paroles du chant en entier, mais le refrain disait :

**« J'étais dans la joie, alléluia!
Quand je suis parti(e) vers la maison du Seigneur. »**

À l'époque, ces mots signifiaient pour moi que j'étais dans la joie lorsque j'allais rencontrer le Seigneur dans Sa maison, dans Son Église.

Avec le temps et plus particulièrement avec tous ceux et celles qui nous sont chers et sont disparus de notre vie, ces mots prennent une nouvelle signification et nous lancent un appel d'espoir. En effet, les cursillistes que je connais sont tristes au plan humain de devoir quitter cette vie, mais ils sont sereins et joyeux d'aller rejoindre leur Père céleste et de vraiment partir vers la maison du Seigneur, là où Jésus est allé nous préparer une place.

À chaque nouvelle édition, la liste de noms des personnes qui nous ont quitté pour le Paradis s'allonge. Parfois, leur seul dénominateur commun avec nous est qu'ils sont enfants de Dieu et ont vécu leur Cursillo. D'autres nous sont plus chers parce que plus près de nous ou plus connus. En-dedans d'un an, j'ai vu deux cursillistes de ma communauté qui m'étaient très chers entamer leur nouvelle Vie. Mon ami Gérald (bâtard Gérard! comme il aimait si bien le dire) et Jacques Cantin laissent eux aussi un grand vide. Et je suis certaine qu'il en va de même pour vous selon les personnes décédées. Certains cursillistes ont eu la « chance » de se préparer à leur départ. D'autres sont partis sans avertissement. De là l'importance d'être habités par la Joie, « *une joie que nul ne vous enlèvera.* » (Jean 16, 22) malgré les épreuves, la maladie, la tristesse et l'agonie.

Soyons habités de cette Joie en tout temps, en tout lieu et en toute circonstance. C'est la grâce que je vous souhaite maintenant et pour le restant de votre 4^e Jour.

De Colores!



**Cécile Tardif
Rédactrice du 4^e Jour**

Semeurs de joie

L'an passé, à la même période, nous nous préparions à vivre un été pandémique. Nous n'avions pas d'expérience avec ce nouveau fléau qui nous avait pris par surprise avec une vigueur déroutante. Nous nous sommes ajustés, avons suivi les directives de la Santé publique et nous avons pris soin les uns des autres.

Un an après, nous sommes un peu plus aguerris et nous voyons maintenant le bout du tunnel. Un vent de liberté optimiste flotte dans l'air. Ne le sentez-vous pas? On voit des sourires apparaître un peu partout. La joie semble faire un retour!

Comment la partager, la communiquer? Fredonnons l'air de l'hymne à la joie, de Beethoven, cette musique puissante, remplie d'émotions et qui nous laisse une forte envie de la partager!

[Ode To Joy - André Rieu - YouTube](#)

En ces temps où la santé publique s'améliore, je peux partager ma joie en allant rencontrer des membres de la famille et des amis maintenant. C'est la joie de les retrouver en chair et en os après ces mois de privation. C'est retourner au resto et savourer un repas en bonne compagnie restreinte. C'est appeler une personne et lui chanter bonne fête en y mettant tout mon cœur. C'est me montrer enthousiaste dans mes conversations concernant notre fameux retour en présentiel au Cursillo. Oui, ma joie est profonde et je veux la partager.

Nous allons nous retrouver bientôt, nous l'espérons. Nous envisageons les premières rencontres où nous ferons d'abord un peu de social pour nous retrouver. Nous aurons un peu le présentiel rouillé! Il faudra se réhabituer à se fréquenter. Mais la joie de se retrouver sera contagieuse et il n'y a pas de vaccin pour la stopper.

Nous nous retrouverons en septembre avec un nouveau thème, un nouveau chant et une nouvelle prière pour lancer l'année. Nous allons préparer les premiers cursillos avec Noëlla toujours en suivant les consignes sanitaires en vigueur.

Nous allons accompagner les nouveaux responsables dans les communautés. Après l'AGA d'avril, il restait à avoir les résultats de deux élections. Nous souhaitons la bienvenue à Mireille Farley et à Fernande Belisle à Saint-Joseph (anciennement Notre-Dame-de-Lorette) et à Monique Chénier et à Louise Laplante à Aylmer.

Entrons ensemble dans l'été 2021 dans la joie de se rencontrer et de se déconfiner graduellement.

Puissiez-vous rencontrer le Seigneur sur vos routes de vacances!



Gilles et Denise Vernier
Couple responsable du secteur de l'Outaouais

**« SOYEZ TOUJOURS
DANS LA JOIE
DU SEIGNEUR » Ph. 4,4**



La joie, une vraie vitamine pour notre cœur. Avec la présence de Jésus qui nous guide, il est plus facile de regarder ce qui nous entoure et être dans la joie, une joie simple et vraie comme dit la prière. Se lever le matin et être simplement joyeuse parce que je suis vivante et vit une belle retraite avec mon époux. Regarder la nature en prenant ma marche quotidienne et être joyeuse parce qu'elle est belle. Penser à mes enfants, mes brus, mes petits-enfants et être joyeuse parce que chacun, chacune m'apporte la joie au cœur. Être joyeuse d'avoir des gens qui m'entourent et qui me font du bien même de loin. Oui, « soyez toujours dans la joie du Seigneur en étant unis au Seigneur! Je le répète, soyez dans la joie!... Car le Seigneur est proche » écrit Paul de sa prison de Rome aux Philippiens. Un homme qui a toutes les raisons d'être triste écrit cette belle lettre pour aider les gens à rester joyeux même dans les difficultés parce que Jésus est là pour les accompagner. Quel bel exemple de la joie du chrétien, il nous donne par cette lettre! Qu'est-ce que la joie me donne de plus en ces temps de pandémie ? La paix, la force de continuer à avancer, un regard juste sur les personnes que je côtoie, avoir la certitude que Jésus est présent à chaque moment de ma vie, que je ne suis pas seule.

Je vous souhaite donc une période estivale remplie de joie et, comme dit la prière, quand nous reprendrons le chemin du retour à l'automne, que nous soyons remplis de joie de nous retrouver pour une belle année de cursillo en présentiel, souhaitons le très fort!

bonnes
VACANCES!

**Mireille Cadieux,
Animatrice spirituelle**

Prière pour le temps des vacances

Seigneur, notre Dieu,
veille sur ceux qui prennent la route :
qu'ils arrivent sans encombre
au terme de leur voyage.

Que ce temps de vacances
soit pour nous tous
un moment de détente, de repos, de paix !

Sois pour nous, Seigneur, l'Ami
que nous retrouvons sur nos routes,
qui nous accompagne et nous guide.



Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces
et qui nous donnent le goût de vivre.
Donne-nous **la joie** simple et vraie
de nous retrouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons
pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop,
pour leur ouvrir notre porte quand la pluie et l'orage les surprennent,
pour partager notre pain et notre amitié
quand ils se trouvent seuls et désemparés.

Seigneur, notre Dieu, veille encore sur nous
quand nous reprendrons le chemin du retour :
que nous ayons **la joie** de nous retrouver
pour vivre ensemble une nouvelle année,
nouvelle étape sur la route du salut.

Amen.



*Prière pour les temps incontournables,
Édition du Signe, 2001
Soumis par Mireille Cadieux
Animatrice spirituelle*

Petite pensée



**La joie est une chose trop précieuse pour la jeter en cris
inutiles ou pour en profiter tout seul.**

**Michelle Lanoue
Communauté Les Messagers de St-Gabriel
Ottawa, Ontario**

La joie aujourd'hui

Un jour, une animatrice de pastorale scolaire au primaire avait choisi comme thème de réflexion : « *Je suis un soleil pour mes amis* ». Un adulte, voulant jouer le rôle de l'avocat du diable, dit aux enfants de 3^e année : « Vous ne pouvez pas être un soleil pour les autres, car il n'y a qu'un soleil. Il brille dans le ciel ». C'est alors qu'une fillette de huit ans répondit : « Moi je peux être un soleil pour les autres. **Quand j'ai de la joie dans le cœur, cela me monte dans la face.** » Quelle vérité sortie de la bouche d'une enfant! Elle venait de définir la joie qui est lumière du visage, climat des rencontres, atmosphère des fêtes, incandescence de la prière, de l'amour, de l'espérance; le rayonnement de la paix.



Le pape et les évêques nous invitent à entrer dans l'atmosphère du *JUBILÉ* de l'an 2000. **Jubiler**, c'est se réjouir d'une Bonne Nouvelle.

Un auteur pessimiste, comme notre adulte en classe, écrit :

« Notre monde a-t-il perdu le secret de la Joie? Fatigués, harassés, nerveux, excités, déprimés, stressés, les gens rêvent de soleil, d'espace, d'air pur, d'amitié, de justice, d'amour vrai, de paix. Rêves réalisés pendant quelques instants, mais perpétuellement à refaire. La joie est-elle encore possible **aujourd'hui**? »

Faut-il avoir honte d'être heureux dans ce monde d'injustice, de guerres, de peur atomique, de meurtres, d'agressions, etc.? Il faut reconnaître la valeur de cette interrogation de se poser une autre question : « Nous, baptisés, sommes-nous joyeux de proclamer notre foi en Jésus notre Sauveur? » Les gouvernements savent reconnaître publiquement les gestes héroïques de ceux et celles qui sauvent des vies sans s'en rendre compte. C'est une joie de le reconnaître. Jésus nous a sauvés **gratuitement** en sachant très bien ce qu'il faisait. Un athée écrit : « le ciel, le soleil, la terre, la mer, jusqu'au moindre brin d'herbe nous enseigne **la joie d'être.** »

La foi n'est-elle pas une lumière pour discerner la présence de Dieu en tout temps, en toutes situations de bonheur ou de souffrance, d'amitié ou de solitude? La source de la vraie joie est de croire que Jésus n'est jamais un étranger, n'est jamais absent à ce qui nous arrive.

Nous n'avons pas à remettre notre joie à demain dans l'obtention d'un paradis artificiel.



C'est aujourd'hui que je laisse la joie habiter mon cœur. Certes, je n'ai pas tout, mais j'ai ça. La joie ne sera totalement accomplie que dans le face à face avec Dieu. En attendant, je profite des joies que me donne le fait d'être **vivant**, l'amitié sincère et gratuite, la profession (métier) bien fait, le bonheur que me donne la foi en l'amour de Jésus. Je suis joyeux de posséder toutes ces merveilles tout en sachant que je ne dois pas m'y attacher

comme à des absolus collés à ma peau. Dans toutes nos démarches de personnes baptisées, il y a un mouvement de dépassement, de détachement, de dérangement.

C'est normal. La peur de perdre ce que je possède empêche « la joie de monter dans la face. »

Nous sommes invités à...
Jubiler de cette joie chrétienne
Parmi ces situations inconfortables,
Posséder sans être attaché,
Être aimé sans être toujours comblé,
Apercevoir Jésus sans le connaître encore,
S'aimer soi-même sans égoïsme,
Éprouver les détresses des autres sans être abîmé.
La joie est faite pour aujourd'hui!

JE VOUS AIME!

*Nazaire Auger, c.j.m.
Chroniques pastorales, pp 91 et 92*

Comment est-ce que je communique ma joie aux autres?

Franchement je ne sais pas, je reste moi-même. J'aime aider et donc, c'est peut-être ma façon de communiquer ma joie. En tout cas, cela rend joyeuses les personnes que j'aide. En restant moi-même, simple, gaffeuse (comme toujours), je m'accueille dans ce que je suis. Je remercie pour tout ce qui m'entoure : pour les personnes que je rencontre, pour celles qui m'aident à accomplir certaines tâches. Je suis gratifiante. J'essaie d'être « un arc-en-ciel dans le nuage de quelqu'un. ». La gratitude est notre plus belle offrande; elle est le miroir que l'on retourne vers le ciel, elle est la clé de notre rédemption.



Je suis avec ses ombres et ses clartés habituelles le voyage le plus long, celui qui est le voyage vers l'intérieur, car celui qui a choisi cette destinée vient de commencer sa quête vers la source de son être. Si tu veux connaître la vie, savoir ce que tu es, commence par écouter le Christ en silence afin de pouvoir l'entendre te parler.

Dieu nous donne de l'énergie, à nous qui aspirons à sortir de la comparaison pour goûter la joie d'être bénis tels que nous sommes, irremplaçables, uniques.

L'homme n'aura jamais fini de transformer le monde, de faire des plans, de les éprouver et de les refaire. Je suis heureuse de pouvoir me réinventer à tous les jours. Cela me garde vivante et joyeuse et les gens près de moi en bénéficient.

De Colores!

**Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph**

Mentalité du Mouvement des Cursillos

C'est la CONVICTION ferme que dans l'Évangile VÉCU, le monde ACTUEL trouve une RÉPONSE adéquate à ses interrogations Vitales.

Nous vivons dans le monde actuel; nous essayons de trouver une réponse adéquate au fléau qui nous afflige depuis plus d'un an; nos questions visent à répondre à nos besoins vitaux. C'est notre réalité présente.

Avons-nous la conviction (la foi) fermement ancrée en nous pour croire que c'est dans la Parole vécue quotidiennement par les Cursillistes que nous pouvons répondre à nos besoins et à ceux des autres? N'est-ce pas là notre mission de Cursillistes?

La mentalité du Cursillo n'est aucunement dépassée. Elle est actuelle, pertinente, adéquate, appropriée et salvatrice en cette époque de chambardement, d'incertitude et d'adaptation.



Nous avons vécu l'Ascension du Christ en mai 2021. Avons-nous compris que nous étions tous investis de la mission de s'aimer et d'aimer à partir de ce moment-là? Ce n'est pas en scrutant le ciel pour une solution à notre misère que nous serons dépossédés de notre responsabilité de Chrétiens engagés. Cette attente illusoire pourrait faire de nous des 'ascensionnistes attardés'. Nous sommes responsables de la mission ici, maintenant. D'autant plus que le Christ nous a promis l'Esprit-Saint comme lumière.

Et, la Pentecôte aura suivi, pour accueillir ce Souffle pour prendre la route et faire les pas qui concrétiseront notre engagement. Mais là encore, ne devenons des « pentecôtistes directifs » pour dire à l'Esprit où Il doit aller pour faire la volonté du Père.



Ma Joie (puisque c'est le thème de ce tirage du 4^e Jour) c'est de faire partie d'un Mouvement qui peut répondre aux besoins du monde actuel. Ma grande JOIE, c'est de pouvoir conclure que : « L'impossible dépasse l'humanité, mais non pas la divinité du Père. »

Amitiés fraternelles.

De Colores ! Ultreya!

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury

Les dix commandements de la joie

1. La joie à Dieu tu demanderas
Chaque matin, fidèlement.
2. Calme et sourire tu montreras,
Même en cas de désagrément.
3. En ton cœur, tu te rediras :
« Dieu qui m'aime est toujours présent ».
4. Sans cesse, tu t'appliqueras
À voir le bon côté des gens.
5. La tristesse, tu banniras
De toi, impitoyablement.
6. Plainte et critique, tu éviteras;
Il n'est rien de plus déprimant.
7. À ton travail, tu t'emploieras
D'un cœur joyeux allègrement.
8. Aux visiteurs, tu réserveras
Un accueil bienveillant.
9. Les souffrants tu reconforteras
En t'oubliant totalement.
10. En répandant partout la joie,
Tu l'auras pour toi sûrement.



Gaston Courtois
Pensées lumineuses, pp. 32-33

Ma propre signification de la joie



Pour moi, la joie consiste à rejoindre les autres, les aimer et partager Sa Parole en donnant l'exemple. En tant que chrétienne, c'est réussir à apprendre de mon Jésus sans orgueil et avec humilité et mettre le tout en pratique.

Voilà le message qu'il me répète dans chaque partie d'évangile. Je désire ardemment accéder à Son Paradis de cette manière.

De Colores!

Gynet Pilotte
Cellule L'Étoile – Aylmer

La joie est prière, force et amour

Dieu aime celui qui donne avec joie.

La meilleure manière de montrer notre gratitude envers Dieu et les gens, c'est d'accepter tout avec joie.

Être heureux avec lui, maintenant, cela veut dire :

aimer comme il aime, aider comme il aide, donner comme il donne, servir comme il sert, sauver comme il sauve, être avec lui 24 heures par jour, le toucher avec Son déguisement de misère dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

Un cœur joyeux est le résultat normal d'un cœur brûlant d'amour.

C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus vivant dans l'âme.

Gardons dans nos cœurs la joie de l'amour de Dieu

et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres

comme Il aime chacun de nous.

Que Dieu nous bénisse.

Amen.



Mère Teresa

Tranche de vie

En faisant des recherches, j'ai trouvé qu'il existait 41 synonymes du mot joie dont ceux-ci: gaieté, allégresse, enthousiasme, rayonnement, liesse, bien-être, rigolade, plaisir, entrain, épanouissement, bienfait, douceur, satisfaction, bonheur, enchantement, réjouissance, sourire, bienfait, ravissement et plaisir en sont quelques-uns.

Dans la communauté que je fréquente, un cursilliste a l'habitude de nous dire que nous avons des questions emmerdantes. Et je peux dire qu'effectivement, la question à savoir « comment je communique aux autres la joie qui m'habite » fait partie de cette catégorie parce que ce n'est pas évident d'y répondre. Il faut aller creuser dans quelque chose qui ne se quantifie pas.

Le fait que je fasse partie du mouvement des Cursillos et que je sois une chrétienne pratiquante m'apporte de belles valeurs et une foi et une sagesse qui m'habitent. Mais comme tout être humain, je vis des moments de déception, de découragement, de frustration, d'interrogation, de remise en question, de tristesse, de peur. J'ai remarqué que lorsque je laisse place à une des émotions que je viens de citer, il n'y a plus de place pour la joie. C'est comme diamétralement opposé : plus la joie est présente dans mon esprit et dans ma vie, moins il y a de place pour une émotion qui pourrait m'en éloigner. Malheureusement, l'inverse est tout aussi vrai.

La joie est plus qu'une sensation. C'est une émotion très forte qui touche aussi bien mon corps que mon cœur et mon esprit. Elle indique que j'ai fait quelque chose ou que je suis témoin de quelque chose de positif. Elle me dit aussi que je suis sur la bonne voie.

Pour ma part, je ne me suis jamais sentie à l'aise dans des soirées mondaines ou des spectacles. Ma joie n'était pas complète et je me demandais souvent ce que je faisais là. Les mondanités ne m'intéressent pas beaucoup. Pour moi, en tant qu'être humain, la joie réside dans des instants de bonheur, l'éveil de la nature, le chant des oiseaux, le vol d'un papillon, des rencontres, des fous rires, des moments où tout va bien, des circonstances où je fais du bien autour de moi.



En tant qu'enfant de Dieu, la vraie Joie réside dans l'Amour et le Service. N'avez-vous jamais entendu dire que « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir? » Et c'est tellement vrai pour moi! Si je reçois de la joie, c'est que quelqu'un m'en a donné et est probablement encore plus heureux que moi. Lorsque je donne, je n'ai aucune arrière-pensée de reconnaissance future. Je le fais gratuitement et c'est là ma récompense. Je ne sais pas nécessairement d'avance ce qui procurera de la joie aux gens. Parfois, c'est mon sourire qu'on dit tellement beau; un appel téléphonique; une écoute; une parole encourageante; un simple regard; une petite attention; un petit courriel; un service rendu; un peu de temps; etc.



J'ai été secrétaire durant près de 20 ans. Un jour, à mon travail, une collègue m'avait réprimandée en me disant que j'en faisais beaucoup trop pour tout le monde et que je n'avais qu'une seule patronne : la directrice de l'école. Je n'avais pas à aider les enseignantes ou les personnes du service de garde en allant parfois au-devant de leurs besoins. C'est venu heurter mes valeurs. Le lendemain, il y avait une rencontre pour un élève et il manquait de chaises pour la rencontre dans le bureau de la direction. Et me voilà qui me lève pour aller en chercher avant qu'on me le demande. En passant devant le bureau de ma collègue, j'ai réalisé ce qu'elle voulait me faire comprendre. Mais c'est dans ma nature. Ces gestes sont Amour et Service et apportent Joie. Alors, j'ai compris que je ne pouvais pas changer ma façon d'être et de vivre et que ça faisait partie de mon essence même. J'ai compris qu'on peut faire notre travail de façon transactionnelle, c'est-à-dire répondre à ce qui est décrit dans la description de tâches ou on peut mettre mes trippes, mon cœur, mon âme dans ma manière d'être.



Moi, c'est ainsi que je tente du mieux que je peux, sans être parfaite, de communiquer la joie qui m'habite aux autres.

De Colores et bon été!

Cécile Tardif
Cellule l'Étoile – Aylmer

Sourire

Réjouissez-vous avec qui est joyeux
(Romains 12, 15)

Seigneur,

Elle a un sourire magnifique.
En fait, toutes les fois que je l'ai vue, elle souriait.
Je ne peux l'imaginer sans ce sourire.
Pourtant, elle doit avoir des problèmes,
Des moments sombres, comme tout le monde.
Mais cela ne paraît pas.
Elle sourit tout le temps.

Et son sourire est un rayon de soleil dans nos vies.
Avant même qu'elle nous parle,
Elle nous fait du bien.
Elle nous charme et nous enchante.
Il fait bon être avec elle.
C'est un véritable effet de ta bonté
Que cette femme merveilleuse.
Merci de nous l'avoir donnée.

Qu'elle demeure encore longtemps
Au milieu de nous
Et que nous apprenions, nous aussi,
À sourire un peu plus et un peu mieux.
C'est tellement bon pour tout le monde.
Amen.



Jules Beaulac
Priez comme vous voulez, mais priez!
Page 69

Le passage

Au loin le signal faisait écho jusqu'à lui, l'avisant ainsi de sa prochaine destination. Refusant de monter à bord, il faisait la sourde oreille. Il avait peur car il savait fort bien que ce sentiment l'habiterait tant et aussi longtemps qu'il n'accepterait pas la situation. Cependant, ce n'était pas demain la veille qu'il ferait la paix avec sa maladie nouvelle, qu'il se résoudrait au fait qu'il ne travaillerait plus et qu'il accepterait qu'il doive suivre des traitements, une solution temporaire à sa condition fatale.

J'avais peine à croire moi aussi que ce mal le rongerait. Pourquoi lui et pourquoi pas moi me suis-je dit? Je me questionnais sur ma présence sur terre et également Ma mission de vie. Je pleurais toutes les larmes de mon corps jusqu'au moment où j'ai enfin réalisé que je prenais sa peine sur mes épaules.

Il avait mal qu'ainsi la vie l'ait pris en otage puis qu'elle ait soudainement emprunté un autre virage. Il n'était pas prêt à monter à bord de ce dernier train de vie. Une colère profonde l'envahit et il se buta à retarder les traitements. Il avait encore besoin de temps pour saisir la portée de son sort.

Je cherchais tant bien que mal tout le support que je pouvais lui offrir, autant pour l'aider



lui que pour m'aider moi. Dans ma perspective d'aide, c'est lorsque qu'une dame de la maison Carmen – centre offrant de l'aide aux gens atteints de cancer ainsi que leur famille - a pris le temps de me parler et de me faire réaliser que j'avais ma propre peine à moi. J'avais ma route à suivre! De surcroît, mon fils avait aussi définitivement besoin de moi. J'avais besoin de temps pour me retrouver. Je compris que je devais prendre du recul, pour être en mesure d'être attentive à mes besoins et réceptive à ceux de mon entourage.

Loin de sa famille qu'il aimait plus que tout, il laissait couler des larmes lors de ses marches avec ses collègues et amis. Il lui arrivait aussi, dans le silence de la nuit, d'abandonner ses tracas et ses tourments au pouvoir du temps présent et de la présence divine qui se manifestait. C'est ainsi qu'en dépit de son désarroi, il put exprimer et vulgariser ses besoins à sa famille et faire confiance à son médecin pour aller de l'avant avec un traitement qui lui convenait davantage. En commençant à accepter son sort par la communication, il se sentit compris et commença à respirer de nouveau. Il réalisa qu'il était toujours vivant et qu'il allait se battre peu importe le temps qu'il lui restait.

Le temps s'est fait apaisant dans ce tourbillon d'émotions qui m'a porté dans ma quête d'humanité. L'introspection et la prière m'ont aidé à comprendre que ce tumulte était nécessaire pour donner un sens nouveau à ma vie. Cet épisode douloureux, à travers la recherche intérieure que j'ai faite, m'a amené à retrouver et à sentir la présence de Dieu qui m'habite et qui nous mènera tous, le moment voulu, vers notre ultime destination.

De Colores,

Lucie Dutil
Communauté Saint-Joseph

La merveille de la lumière



Quelle joie de voir le soleil chaque matin
gagner sa baille contre la nuit!
Quelle merveille de voir un aveugle recouvrer la vue!
Quel bonheur de voir une personne déprimée
sortir de l'obscurité de son âme et accéder à la paix intérieure!
Comme il fait bon voir arriver le printemps après le long hiver!
Comme il est doux de voir la vie reprendre ses droits
dans le dégel des ruisseaux et des lacs!
Comme il est agréable de voir les jours
rallonger de semaine en semaine!

Comme ce dut être merveilleux pour Jésus
de sortir de la mort pour entrer à nouveau dans la vie!
Comme ce dut être soulageant pour Marie-Madeleine
de retrouver son Maître bien-aimé!
Comme ce dut être encourageant pour les Apôtres
d'être confirmés dans leur foi au Christ ressuscité!

Quelle joie pour nous de pouvoir nous appuyer constamment
sur la puissance de vie du Ressuscité!
Quelle merveille pour nous de redonner un peu d'espoir
aux gens découragés ou désabusés!
Quel bonheur de voir renaître sous nos yeux
des gens qui reprennent confiance en Dieu!

Pâques, n'est-ce pas tout cela?
La lumière après la noirceur,
l'espoir après le découragement, la vie après la mort...
Grâce à Jésus ressuscité,
grâce à nous « ressuscitant » d'autres personnes,
grâce aux autres nous aidant à trouver belle la vie!

**Extrait du livre de Jules Beaulac, Couleurs d'Évangile
Soumis par Rose-Marie Farley
Communauté Jean XXIII**

Ma façon à moi

À priori, le thème ne m'inspirait pas beaucoup.

Manifester ma joie ????? Manifester..... Démontrer.... Me promener dans la rue avec une pancarte ??? Faire beaucoup de bruit ??? Attirer l'attention de tous ????? Crier ??? Pas tellement mon genre!

Ma joie! Quelle joie? Est-ce que je vis dans la joie premièrement? Qu'est-ce qui fait ma joie?

La Covid qui ne finit pas de durer; mes petits-enfants que je n'ai pas serrés dans les bras depuis belle lurette... Pas très joyeux tout ça!

Comment je me sens dans tout ce chambardement de vie?

Dans mon bateau, il peut y avoir des vagues à la surface mais quand je descends au fond de mon cœur, je retrouve mon Dieu toujours présent, silencieux, qui m'attend. C'est là qu'est ma joie; c'est **Lui** ma source de joie.

« Soyez toujours dans la joie. » Ph.2,3-4; 4,4;

Pour manifester ma joie, je m'efforce d'accueillir les autres autour de moi avec un sourire, un commentaire positif, un compliment; je relève les bons coups de mon conjoint, de mes enfants et petits-enfants. J'offre mes services quand l'occasion se présente. Je m'exerce à voir le positif en toute situation.

La joie n'est pas le résultat d'une vie facile, sans difficultés. Profonde et constante attitude qui naît de la foi en Christ (1 Jn,4,16);

Le mot joie en anglais **JOY : J (Jesus) O (Others) Y (You)**; ça devrait être l'ordre de mes priorités. J'y travaille...



Pendant toute la période du carême, mon conjoint et moi avons rempli un vase de petits bonheurs quotidiens que nous partageons au souper du dimanche soir. Comme c'est bon de compter nos bénédictions et de les partager de semaine en semaine! Ça renverse la tendance « à chialer » en habitude d'action de grâce. Et depuis, on continue... Le vase se remplit et je suis dans la joie.

La joie est un fruit de l'Esprit qui est produit par l'œuvre de Dieu en moi. Alléluia!

Je conclus en partageant les sept clés de la joie que j'ai glanées dans une conférence sur Youtube;

1. Cesse de te laisser affecter par les circonstances
2. Cesse de te laisser autant affecter par les autres
3. Réjouis-toi de ton salut
4. Entretiens la gratitude
5. Sois généreux
6. Préserve de bonnes relations avec ta famille
7. Utile des moyens de grâce :
nourris-toi de la Parole,
développe une vie de prière,
utilise les sacrements



De Colores!

Thérèse Bouchard
Cellule La Petite-Nation

Tu veux faire cadeau de ton témoignage, d'un texte, d'une pensée avec tes frères et sœurs cursillistes? Tu veux participer à rendre le Quatrième Jour de l'Outaouais plus vivant?



Puisque c'est l'été, même le thème sera en vacances et te laissera le loisir de partager ce qui te monte du fond de ton cœur et de ton âme.

Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

En indiquant « 4^e Jour » dans ton titre.

Date de tombée pour la prochaine édition :

11 septembre 2021

Merci d'avance! J'ai hâte de te lire et de partager tes commentaires.

Mot de gratitude et de joie envers les autres

Belle question pour moi! Quand je regarde autour de moi, je constate que les gens semblent souvent avoir les gestes, les bons mots ou les bonnes prières.

Je me questionne aussi quand je vois ces jeunes qui se cherchent, incapables d'apprécier ce don d'amour gratuit donné par leurs parents ou leurs proches et je me demande ce que je pourrais faire.

Comme je n'ai pas la parole facile, je préfère parfois me taire et ainsi accepter la situation. Je voudrais tellement être un exemple, un soutien physique et moral ainsi qu'une lumière pour mes proches. Quand je pense à tout cela, l'exemple du récit du père dans l'attente de l'enfant prodigue surgit dans mes pensées.

Je veux que ma vie soit simple et pleine d'amour, remplie de tendresse pour ainsi apporter de la joie aux gens. Ce bonheur pourrait être simplement d'arroser, matin et soir, mes fleurs ou mon jardin. Lorsque je salue les passants, je me sens fier de ma délicatesse à leur égard.



C'est certain que je rêve d'avoir plus, mais comme je suis en bonne santé, j'apprécie ce que j'ai. De plus, j'aime les personnes dans ma vie – que ce soit ma conjointe ou mes enfants qui sont extrêmement importants pour moi. Ça me dérange et je trouve pénible de ne pas pouvoir serrer mes enfants dans mes bras et ce, depuis déjà un an.

J'aime bien rendre service quand mon prochain en a besoin.

Selon moi, la bonté c'est une flamme qui ne peut s'éteindre. Je ne cherche pas la perfection, mais je veux à tous les jours faire un peu mieux pour moi et les autres.

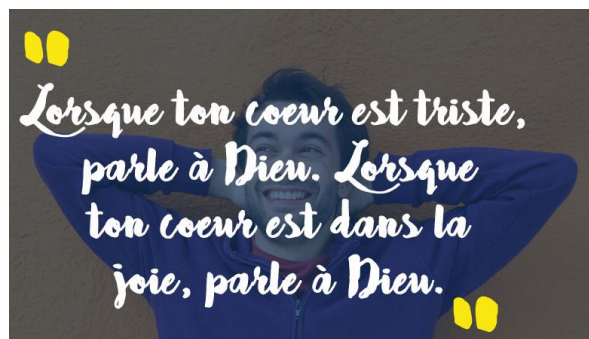
Malgré mes propres talents, je m'émerveille de celui des autres, de ces gens que je rencontre et qui se dépassent.

Finalement, je remercie les personnes de leurs dons gratuits ainsi que des miens. J'espère que ces dons puissent apporter réconfort, ne serait-ce qu'à une seule personne, car vraiment chaque don compte. Un souvenir de mes parents me revient en tête lorsqu'ils nous disaient après la messe dominicale que « Même si c'est parfois ennuyant, si tu sors d'ici avec un mot ou une expression dite par le prêtre qui t'a fait du bien, alors tu as compris quelque chose. »

De Colores!

Jacques Chouinard
Cellule Saint-Joseph

Prière pour expérimenter la joie de Dieu



Seigneur Dieu,

Je dépose à la croix toutes mes tristesses. Je me débarrasse de toutes mes peines, je me libère de tous mes fardeaux.

Je Te demande de me remplir de Ta joie et qu'elle demeure toujours en moi.

Je veux prendre plaisir à la vie dans chaque moment que Tu m'offres.

Je ne souhaite pas laisser mes émotions me diriger et que les aléas du quotidien puissent avoir une influence négative sur moi.

À partir d'aujourd'hui, je fais le choix de vivre dans la joie chaque jour, et cette joie qui est la Tienne sera ma force.

Je prends la décision de faire l'effort de surmonter les épreuves.

Je Te remercie Seigneur, car je vais expérimenter Ta joie et elle deviendra réelle en moi.

Par ta grâce, je vais être une personne qui témoigne de la joie de l'Évangile afin que chaque homme et chaque femme puisse voir Ta gloire et la manifestation de Ta puissance dans ma vie.

Amen.



Trouvé sur Internet

18 mai 2019 – <https://www.paroisse-enghien-saintgratien.com>

Saint-Joseph

À ma naissance en 1934, le Père Joseph Turcotte, Oblat de Marie-Immaculée, qui est en visite chez ses parents, me baptise. Le curé de la paroisse, le Père Morin, prend des vacances chez ses parents dans le Québec.

Je suis un enfant fragile; je suis souvent malade. À l'âge de trois ou quatre ans, j'ai une grosse fièvre et maman me veille. Il n'y a pas de médecin proche et mon père, bûcheron, est au chantier. Maman pense que je ne passerai pas la nuit. Elle promet à Saint-Joseph de me faire prier pour lui et met une image de lui sous mon oreiller. Le lendemain matin, je m'éveille. Plus de fièvre. Je veux manger. Par la suite, maman me fait prier Saint-Joseph à tous les soirs.

À l'âge de sept ans, je fais de l'eczéma. J'ai un œil collé à tous les matins et je dois me mettre des compresses d'eau chaude avec de l'acide borique pour pouvoir l'ouvrir avant d'aller à l'école. Le Père Turcotte, qui a la permission de visiter ses parents à tous les sept ans, est en visite chez lui. Maman me dit :

« Tu vas aller voir le Père Turcotte pour lui demander de guérir ton œil.
Papa lui dit : « Déline, le Père Turcotte n'est pas un docteur; c'est un prêtre. »
« Ça ne fait rien, dit maman. Vas-y, il va te guérir. »

Papa est devenu gardien des prisonniers allemands durant la deuxième guerre mondiale, à Monteith, Ontario. Les prisonniers font des beaux bateaux à voile dans des bouteilles vides avec le nom de notre village écrit sur le bateau « Val Gagné » pour \$1,00. Papa m'en donne un et me dit de le donner au Père Turcotte. Je pars avec ma petite sœur Denise et nous allons cogner à la porte des Turcotte. En nous voyant, ils disent :

« Vous êtes des p'tits Bourgeois? »
« Oui. »
« Mais qu'as-tu là? C'est bien beau! »
« C'est de papa pour le Père Turcotte. »
« Quel beau cadeau! Vous me donnez ça? »
« Maman dit que c'est vous qui m'avez baptisé il y a sept ans et que vous pouvez guérir mon œil. »
« Oh! C'est toi le petit que j'ai baptisé à mes premières vacances? »

Il m'approche de lui et regarde mon œil et il me dit :

« Moi, je ne peux pas te guérir, mais Jésus, Lui, va te guérir. »

Il me donne une prière que je dois dire à tous les soirs et une petite médaille qu'il me dit de frotter sur mon œil après la prière. Je fais ça et je guéris. Je me rappelle que j'ai dit la prière pendant quelques temps après, mais j'ai fini par l'oublier.

Chez nous, nous disons le chapelet à tous les soirs. Après, maman fait une prière à Saint-Joseph parce qu'elle a une très grande confiance en lui. Moi, je trouve ça long. Par la suite, j'ai perdu ma p'tite prière et ma médaille et j'ai oublié Saint-Joseph pour bien des années.

Un jour, je raconte cette histoire à une amie cursilliste, Sœur Pauline. Elle me dit :

« J'ai une belle prière à Saint-Joseph derrière une image. Je vais te la donner. »

Quelle surprise pour moi de retrouver exactement la même prière que maman disait après les chapelets et que je trouvais trop longue. Si c'est pas un signe ça, je me demande ce que c'est.

Prières à saint Joseph, pour obtenir une faveur spéciale :

O bon Saint Joseph, ô mon tendre père, fidèle gardien de Jésus, chaste époux de la Mère de Dieu, je vous supplie de présenter à Dieu le Père son Fils cloué en croix pour les pécheurs. En son nom trois fois saint, obtenez-nous du Père Éternel la faveur que nous sollicitons...

Demandez-lui miséricorde pour vos enfants. Au milieu de vos splendeurs éternelles, souvenez-vous de ceux qui souffrent, de ceux qui prient, de ceux qui pleurent. Que par vos prières et celles de votre sainte Épouse, Jésus réponde à notre confiance et justifie notre espérance. Amen.



En mai, durant le mois de Marie, je dis mon chapelet tous les jours et comme je me dis que je ne prie pas assez Joseph, je me suis composé une prière à Saint-Joseph! Avec une belle image de la Sainte-Famille, cadeau de ma douce.



« Je te salue Joseph »

Je te salue Joseph,
Toi que la grâce divine a comblé
Tu as pris Marie comme épouse
Et Jésus comme fils,
Et tu en as fait une Sainte-Famille.

Prie pour notre couple,
Nos familles,
Tous nos malades
Et ceux qui en prennent soin
Jusqu'à nos derniers jours.
Amen.

De Colores,

Jacques Bourgeois
Cellule Les messagers de Saint-Gabriel – Ottawa

Savoir sourire, quelle force!

Force d'apaisement, de douceur,
De rayonnement...

Il est des moments où,
Devant certaines détresses,
Les mots ne viennent pas,
Les paroles consolatrices
Ne veulent pas sortir.



Souris alors, avec tout ton cœur!

Il est difficile parfois
De trouver le mot juste,
L'attitude vraie, le geste approprié.
Mais sourire, c'est si facile,
Ça fait tellement de bien!



Le sourire est un reflet de joie.
Il en est aussi la source.

Soyons des porteurs de sourires
Et nous serons des semeurs de joie!

Source inconnue

Lancement de l'année



Est-ce que ce sera en présentiel ou en virtuel? Il est encore trop tôt pour le dire, mais inscrivez à votre horaire que le **lancement de l'année aura lieu le 12 septembre prochain de 13h00 à 16h00.** Le thème de l'année ainsi que le chant-thème de l'année vous seront alors dévoilés. Dépendant des mesures sanitaires prévues à cette date, si tout va bien, ça aura lieu à la paroisse Ste-Trinité. Des renseignements vous seront donnés lorsque nous en saurons plus et vous pourrez également retrouver l'information sur le site du cursillo à l'adresse suivante :

<http://www.cursillos.ca> > [outaouais](#)

C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Ils sont entrés dans leur 5^e jour

Le 12 mars dernier, Hélène Gauvreau-Philion, de la communauté St-Mathieu est allée rejoindre le Père qui l'a accueillie à bras ouverts. Elle a semé l'amour auprès des siens durant 78 ans.



Le 2 avril dernier, Dieu rappelait à Lui Jacques Cantin, curé de la paroisse Jean XXIII et cursilliste de longue date. Il était l'aumônier du mouvement « En cœur à cœur » et était âgé de 71 ans.

Après une longue bataille contre le cancer, c'est à l'âge de 74 ans que le périple terrestre de Gérald Roy s'est terminé le 3 avril 2021. Cursilliste engagé dans sa communauté Jean XXIII, ancien membre du trio avec Nazaire, il a aussi été impliqué auprès du National.



Jésus a dit : « Je vais aller vous préparer une place. » Celle de Norma-Lee Akeson Bigras, de la communauté St-René, a été prête le 11 avril dernier. Elle était une femme de cœur.

C'est le 17 avril que la vie éternelle de Manon Drouin, de Hawkesbury, a débuté. Elle était âgée de 62 ans et a combattu durant plusieurs années le cancer.



Le 25 avril dernier, le Père a rappelé à Lui Cécile Labelle-Charrette, âgée de 87 ans. Cécile était très présente dans sa communauté de Perkins en préparant notamment des anges dans le sapin de Noël qui permettait aux enfants d'avoir des cadeaux.



Micheline Quenneville a poussé avec joie et espérance la porte du Paradis qu'elle voyait entr'ouverte depuis quelques temps déjà à l'âge de 87 ans. Elle laissera un grand vide dans la communauté l'Étoile d'Aylmer où elle était estimée et appréciée de tous.

Le 12 juin, Pierrette Maisonneuve, membre de l'ancienne cellule de Ste-Maria-Goretti est décédée à l'âge de 83 ans.



Le 13 juin dernier, c'est au tour de Carmen Laliberté de la communauté de Hawkesbury de décéder. Bien qu'elle ait été opérée avec succès à une hanche, elle a été rappelée à la maison du Père à l'âge de 85 ans.



« Je viendrai à vous comme un voleur. » (Apocalypse 3 :3)
Jean Rochon, de la communauté Jean XXIII est décédé d'une crise cardiaque le 13 juin dernier. Il était âgé d'à peine 59 ans.



À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères condoléances.
Sachez que nous sommes
de tout cœur avec vous par la prière.
Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans les
épreuves et d'être notre espérance.